



Georges

KOPP

Georges KOPP est né le 4 juillet 1903 à Wihren-Plaine. Après ses études secondaires au Lycée de Colmar, il entra en 1921 à l'École Supérieure de Chimie de Mulhouse et obtint trois années plus tard en 1924, le diplôme d'Ingénieur-Chimiste.

Il fut ensuite assistant de cours du Professeur BATTEGAY et prépara sous la direction de celui-ci une thèse de Docteur d'Université, qu'il soutint en 1929.

Georges KOPP a consacré toute sa carrière à l'industrie des Matières Colorantes. Dès sa démobilisation en mai 1927, il débuta au service des Etablissements Kuhlmann comme Ingénieur de Recherche à l'Usine d'Oissel.

En 1930, il est nommé chef du Laboratoire des Fabrications d'Azoïques, poste qu'il occupa jusqu'en 1940, date à laquelle il fut appelé à la tête du Laboratoire de Recherches des Colorants Azoïques.

Quelque temps après la Libération, il dut se consacrer momentanément à la réorganisation d'une affaire familiale durement éprouvée pendant l'occupation.

Il revint à l'Usine d'Oissel en 1951. Sa grande compétence dans la Chimie des Colorants Azoïques, ses éminentes qualités humaines, son grand bon sens et son jugement pondéré l'avaient depuis longtemps désigné comme successeur possible de René Hartmann qui assumait la direction de l'Usine d'Oissel depuis 1921 avec une grande efficacité.

D'abord adjoint au Directeur, il fut effectivement chargé de cette direction en 1953, au moment du départ de René Hartmann. C'est alors qu'il donna sa pleine mesure. C'était l'époque où il fallait achever le déménagement de l'ancienne usine installée dans la Poudrerie d'Oissel, vers un complexe Industriel moderne situé à proximité. Il lui a fallu tout son bon sens, toutes ses connaissances pour mener à terme cette tâche difficile et cela sans compromettre la production.

Les longues armées passées comme chercheur l'avaient profondément marqué, au point qu'il continuait à s'intéresser de près à tous les problèmes de fabrication et à garder le contact avec les chercheurs, en assistant régulièrement à leurs colloques.

De nombreux perfectionnements de fabrications, de nombreuses innovations furent réalisés grâce à son inspiration. Il était fier de son nouveau Laboratoire de Recherches, mais très satisfait aussi d'avoir conçu et réalisé un service de mise au type des colorants sans poussières, ni nuisance pour le personnel.

En 1963, il fut victime d'un grave accident de la circulation qui le laissa fortement handicapé. Il en supporta courageusement les conséquences mais, au bout de quelques années, demanda à être déchargé des responsabilités de direction. Il continua, cependant, à assurer son concours comme Conseil jusqu'à fin 1970.

Comme si le labeur continu ne suffisait pas à absorber son inlassable activité, il fut Vice-président du Syndicat Patronal des Produits Chimiques de Haute-Normandie, membre du

Conseil d'Administration de l'Institut National de Chimie Industrielle de Rouen, Vice-président de la Société Industrielle de Rouen.

En 1935, Georges KOPP avait épousé Maryse FELIX. Ce fut une union heureuse de laquelle naquirent deux fils. Tout au long de sa carrière, dans les jours heureux et surtout dans les jours d'épreuve, son épouse fut pour lui une compagne dévouée et admirable de courage.

Après presque neuf années de paisible retraite vécues à Rouen, où il s'était fixé, Georges KOPP fut enlevé brutalement, le 13 avril 1979 à l'affection des siens et de ses nombreux amis à la suite d'une crise cardiaque.

L'Association Amicale des Anciens Elèves de l'École Nationale Supérieure de Chimie de Mulhouse, dont il fut un membre fidèle, prie son épouse et ses enfants de trouver ici l'expression de sa profonde sympathie.